

Les amoureux de Pokemon profanent l'ossuaire de Douaumont, cela n'émeut pas Licra, SOS racisme...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 7 août 2016



Après nos politiques méprisant les morts de 14/18, voici que les adeptes de Pokemon profanent l'ossuaire de Douaumont.

Quand Pokémon GO profane l'ossuaire de Douaumont

L'ancienne filiale de Google a exigé de ses disciples qu'ils piétinent un haut lieu de la mémoire nationale et européenne



[Thomas Clavel](#)
Professeur

Dans
la
Meuse,
l'os
suai
re
de
Do
ua
um
ont,
où
re
po
se
nt
le
s
re
st
es
de
13
0.
00
0
sol
dat
s
fr
an
ça
is
et
al
le
ma
nd
s
in
co
nn
us
,
to
mb
és
à
Ve

rd
un
en
19
16
,
et
sa
né
cr
op
ol
e,
à
la
mé
mo
ir
e
de
16
.0
00
co
mb
at
ta
nt
s
mo
rt
s
po
ur
la
Fr
an
ce
,
on
t
ét
é
sy
mb
ol
iq
ue
me
nt
pr
of
an
és
pa
r

le
s
co
nc
ep
te
ur
s
de
Po
ké
mo
n
GO
et
qu
el
qu
es
di
za
in
es
de
jo
ue
ur
s
bi
en
tr
op
do
ci
le
s.
En
tr
an
sf
or
ma
nt
le
si
te
cl
as
sé
en
«
a
rè
ne
»
d

u
je
u,
af
in
d'
y
fa
ir
e
se
co
mb
at
tr
e
di
ff
ér
en
te
s
éq
ui
pe
s,
le
s
dé
ve
lo
pp
eu
rs
de
l'
ap
pl
ic
at
io
n
on
t
ra
me
ut
é
pa
rm
i
le
s
to
mb
es

de
no
s
so
ld
at
s
un
e
ho
rd
e
de
zo
mb
ie
s
co
nn
ec
té
s,
en
qu
êt
e
d'
un
e
be
st
io
le
vi
rt
ue
ll
e
à
at
tr
ap
er
.
«
On
s'
en
es
t
ap
er
çu
pa
rc
e

qu
e
le
s
ge
ns
dé
am
bu
la
ie
nt
av
ec
un
po
rt
ab
le
de
va
nt
la
tête
»

,
a
ex
pl
iq
ué
ce
ve
nd
re
di
Ol
iv
ie
r
Gé
ra
rd
,
di
re
ct
eu
r
du
si
te
,
in
qu

ie
t
de
la
pr
og
re
ss
io
n
du
ph
én
om
èn
e.
Ou
tr
e
la
fa
me
us
e
«
ar
èn
e
»,
le
s
co
nc
ep
te
ur
s
on
t
dé
si
gn
é,
to
ut
au
to
ur
de
l'
os
su
ai
re
,
pl

us
ie
ur
s
li
eu
x
ba
pt
is
és
«
Po
ke
st
op
»
où
le
s
jo
ue
ur
s
pe
uv
en
t
bé
né
fi
ci
er
de
bo
nu
s,
co
mm
e
la
tr
an
ch
ée
de
s
ba
ïo
nn
et
te
s
ou
le
mo

nu
me
nt
de
s
fu
si
ll
és
de
F
le
ur
y.
Po
us
sa
nt
le
lu
di
sm
e
ju
sq
u'
à
se
s
li
mi
te
s
mo
ra
le
s,
l'
an
ci
en
ne
fi
li
al
e
de
Go
og
le
a
ex
ig
é
de
se

s
di
sc
ip
le
s
qu
'i
ls
pi
ét
in
en
t
un
ha
ut
li
eu
de
la
mé
mo
ir
e
na
ti
on
al
e
et
eu
ro
pé
en
ne
—
au
no
m
de
ce
tt
e
ré
al
ité
qu
'o
n
pr
ét
en
d
au

gm
en
té
e
ma
is
do
nt
,
au
co
nt
ra
ir
e,
se
ra
dé
du
it
e
to
ut
e
hi
st
or
ic
it
é,
re
tr
an
ch
é
to
ut
sa
cr
é,
so
us
tr
ai
te
to
ut
e
co
ns
ci
en
ce
.
No
n

co
nt
en
te
de
sa
li
r
no
tr
e
je
un
es
se
et
de
la
pi
lo
te
r
su
r
le
s
ch
em
in
s
du
ni
hi
li
sm
e
et
de
la
ch
as
se
au
ri
en
,
la
fi
rm
e
ja
po
na
is
e
a

po
us
sé
le
vi
ce
ju
sq
u'
à
me
ne
r
sa
gu
er
re
su
r
le
so
l
mê
me
de
s
fi
ls
de
no
tr
e
pa
tr
ie
,
po
ur
y
pl
an
te
r
sa
ba
nn
iè
re
vi
ct
or
ie
us
e.
Da
ns

le
ci
me
ti
èr
e
de
Do
ua
um
on
t,
de
s
mo
rt
s-
vi
va
nt
s
on
t
er
ré
pa
rm
i
le
s
to
mb
es
de
no
s
so
ld
at
s,
do
nt
la
mé
mo
ir
e
vi
va
nt
e
et
si
le
nc
ie

us
e,
on
l'
im
ag
in
e,
a
te
rr
as
sé
de
so
n
so
uf
fl
e
l'
in
co
ns
éq
ue
nc
e
hu
ma
in
e.
La
so
ci
ét
é
Po
ké
mo
n
s'
en
ti
re
ra
à
bo
n
co
mp
te
et
,
co
mm

e
to
uj
ou
rs
,
au
cu
ne
sa
nc
ti
on
ne
se
ra
pr
is
e.
Qu
an
t
au
x
jo
ue
ur
s,
il
s
ne
ri
sq
ue
nt
ri
en
no
n
pl
us
,
n'
ay
an
t
ni
dé
té
ri
or
é
le
s
to
mb

es
ni
re
nv
er
sé
le
s
cr
oi
x.
Ma
is
il
ex
is
te
un
e
au
tr
e
fo
rm
e
de
pr
of
an
at
io
n,
pl
us
in
si
di
eu
se
,
pl
us
mo
de
rn
e
:
l'
in
di
ff
ér
en
ce
au
sa

cr
é.
Le
s
an
ci
en
ne
s
dé
gr
ad
at
io
ns
la
is
se
nt
pl
ac
e
dé
so
rm
ai
s
à
l'
in
at
te
nt
io
n
la
pl
us
dé
si
nv
ol
te
. El
le
ne
ca
ss
e
ni
ne
ba
rb
ou
il

le
,
ma
is
pi
ét
in
e,
sa
ns
mê
me
y
pe
ns
er
,
le
s
ra
ci
ne
s
de
no
tr
e
mé
mo
ir
e.
Ce
rt
es
,
l'
ét
en
da
rd
Po
ké
mo
n
pa
ra
it
mo
in
s
in
qu
ié
ta
nt
qu

e
le
dr
ap
ea
u
no
ir
qu
i
me
na
ce
no
tr
e
pa
ys
. Ma
is
il
mi
ne
pl
us
pr
of
on
dé
me
nt
en
co
re
le
s
de
rn
ie
rs
ve
st
ig
es
de
no
tr
e
cu
lt
ur
e,
et
po
us

se
lu
i
au
ss
i
se
s
ad
ep
te
s
ve
rs
le
mê
me
go
ût
du
vi
de
.
<http://www.voltaire.fr/thomas-clavel/quantd-po-kemo-n-go-pr-of-an-e-lo>

Là, la LICRA, SOS machin et le CCIF ont fait fisa pour porter plainte !

L'agresseur d'un musulman après l'attentat de Saint-Etienne du Rouvray présenté à la justice

L'homme qui avait menaçait d'égorger un septuagénaire musulman au lendemain de l'attentat dans une église de Saint-Etienne du Rouvray a été présenté vendredi 5 août au tribunal correctionnel de Rouen. Le procès a été reporté au 4 octobre. Sur un parking, le prévenu avait tenté tenté sans succès de renverser un homme d'origine sénégalaise, l'avait poursuivi dans l'immeuble et, dans l'ascenseur, l'avait frappé à la tête. Il aurait tenté de l'étrangler avant de déclarer:

« Sale Noir, si je descends d'ici, c'est pour te taper. Je vais t'égorger pour vous faire comme vous nous faites à nous, c'est pas parce que t'es en robe et avec un chapeau que tu vas faire la loi ici ».

La victime souffre d'un traumatisme crânien

Lors de cette première audience en comparution immédiate, l'agresseur a présenté ses excuses à la famille de la victime: « Je regrette les souffrances que vous avez vécues ». Lors des faits le 27 juillet dernier à Barentin près de Rouen, le prévenu était sous l'emprise de l'alcool après une soirée très arrosée, selon son avocat:

« Il n'est pas raciste et a des regrets sincères par rapport à ce qui s'est passé, étant même amnésique sur certains faits », a-t-il argumenté en précisant que cet ancien engagé pendant cinq ans dans l'armée, grand et robuste, avait une vie personnelle très instable. (...) Sans le contexte de l'attentat, cette affaire serait passée inaperçue ».

Conduit au CHU de Rouen, le septuagénaire souffre d'un traumatisme crânien. Outre les cinq enfants du septuagénaire, trois associations se sont portées partie civiles: la Licra, SOS Racisme et le Collectif contre l'islamophobie en France (CCIF).

<http://www.bvoltaire.fr/breves/lagresseur-dun-musulman-apres-lattentat-de-saint-etienne-du-rouvray-presente-a-la-justice,276088>

Note de Christine Tassin

On s'étonne toujours de voir la célérité de la justice dans les cas d'islamophobie comparée à son extrême lenteur quand il s'agit de juger des atteintes aux biens et aux personnes des Français d'origine...

Mais passons, ce n'est pas notre propos aujourd'hui.

Ces deux faits mis côte à côte par Jean-Paul forment une espèce de photo de notre époque. Qui pourrait être désespérante, mais qui ne le sera pas. Nous savons que nous sommes une minorité face à un grand nombre d'abrutis ne pensant qu'à leur petit jeu, incapables de réfléchir même à ce qu'on leur fait faire, le cerveau prêt à tout accepter grâce aux medias, aux politiques, à la pub, à l'école. Nous savons qu'il y a face à nous également une autre minorité de chacals guettant la proie France, ils sont aussi nos ennemis.

Mais l'histoire nous dit que tout cela n'a pas d'importance. Certes, il faut connaître ces faits car il faut des exemples et des arguments pour continuer notre travail d'information, car il faut apprendre à nos enfants à ouvrir les yeux. Mais l'histoire, toujours, et en tout lieu, est faite par les minorités agissantes. L'immense foule ne pensant qu'à préserver sa peau et ses intérêts. Cela a été le cas de toutes les révolutions, de toutes les résistances, près de nous l'exemple de 39-45 avec Résistants en petit nombre face à un nombre incertain de collabos versus le troupeau de Français cherchant seulement à survivre, à soigner leurs enfants atteints du typhus, à trouver des produits de substitution

aux pommes de terre, café, sucre et autres produits manquants. La plupart d'entre eux se fichaient comme d'une guigne d'être allemands ou pas, que les juifs soient exterminés ou pas...

Homo homini lupus. L'homme, malgré 5000 ans d'histoire, d'art, de création, de philosophie, d'éducation... reste quelque part un homme préhistorique ayant une priorité, sa famille, sa vie, leur survie, son petit et grand profit. A tout prix. C'est ainsi, on ne le réformera pas à coups de baguette sur les doigts. On fera sans, et le peuple nous suivra majoritairement quand on aura gagné, comme en 44.

Alors, même si la tentation de cracher sur nos contemporains est grande, ne perdons pas de temps et d'énergie, continuons à ouvrir les yeux, à fédérer les bonnes volontés, à développer la minorité agissante que nous sommes.